

LAETITIA SALAMIN

Originnaire du Val d'Anniviers, Laetitia Salamin a déposé il y a quelques mois déjà palettes et pinceaux dans un atelier du Rectorat à St-Pierre-de-Clages.

Après un Bachelor en arts visuels à l'ECAV en 2009, elle a obtenu l'Atelier Tremplin de la Ferme-Asile (Sion) avec le soutien de la Fondation Bea pour Jeunes Artistes. Son Master en éducation artistique en poche (Berne, HEAB, 2013), elle est engagée à la Fondation Pierre Arnaud à Lens, tout en poursuivant une carrière de peintre prometteuse. C'est dans la nature que cette fille de la montagne puise son inspiration. Elle expose depuis 2009 ses paysages minéraux et ses fascinantes cartographies de lichens (Galerie Grande-Fontaine, Ferme-Asile à Sion, etc.). Plus récemment, elle a tourné son regard de peintre sur un monde végétal plus varié : herbes et tiges, troncs ou ceps, graines et même une ou l'autre fleur... A l'image peut-être de certaines herbes folles, le trait s'est libéré et la palette s'est élargie tout en privilégiant toujours les semi-teintes.

L'instinct aveugle

S'il est un élément végétal à même de décrire symboliquement le travail de Laetitia Salamin, c'est peut-être la graine de *L'instinct aveugle* (p. 12). Elle porte en elle tout un potentiel qu'elle libère sans en avoir réellement conscience : ça fait son chemin, parfois ça porte ses fruits, parfois non... Il en va ainsi du processus artistique chez Laetitia : elle laisse libre cours à son intuition, dessinant ses motifs spontanés au fusain, puis leur donnant un fond et les reprenant à la peinture, jouant ainsi sur le contraste brillance et matité.... Puis elle prend du recul : l'harmonie, l'émotion, la poésie ont-elles germé sur la surface peinte ? Bref, le miracle de la naissance de l'art a-t-il eu lieu ? Attentive aux imprévus, heureux ou malheureux, surgis de la toile, Laetitia décide alors de l'avenir de son œuvre, accumulant si nécessaire les interventions successives sur des semaines, voire des mois. Ses toiles prennent parfois des allures de palimpsestes où affleurent encore les

vestiges des étapes antérieures. Jaillissent alors comme d'une brume légère tiges, feuilles ou brins d'herbe, frêles silhouettes végétales qui donnent une mystérieuse profondeur au tableau (cf. p. 17).

Paradoxalement, *L'instinct aveugle* est l'une des œuvres les plus étudiées de Laetitia : à l'observation attentive de la graine a succédé un travail plus graphique que dans d'autres toiles, aux coups de pinceau précis, avec la conscience de jouer sur les creux et les pleins suivant la perspective adoptée. Notons enfin le choix de placer la graine en lévitation sur le fond, comme Laetitia l'a eu fait dans le passé, de façon un peu malicieuse, pour une série de minéraux. Par la graine, métaphore de la légèreté, de l'insouciance mais aussi de la fragilité de l'instinct ?

Dans d'autres œuvres, c'est un véritable plongeon dans la nature, au ras du sol, le regard grimant le long des herbes, que nous propose l'artiste. L'on retrouve aussi souvent les jeux sur les rapports à l'échelle chers à l'observatrice de lichens : s'échappant hors du cadre, les tiges se font par exemple vertigineuses dans des œuvres de grand format.

Peut-on voir dans les végétaux souvent secs, noirs et dénudés, parfois solitaires, une allusion à la condition humaine ? Dans l'enchevêtrement des herbes, en tout cas, Laetitia n'hésite pas à voir un écho de la complexité de l'âme, parfois prise dans d'inextricables situations, comme l'Osiris du mythe égyptien incapable de s'extraire des broussailles.

p. 12 : *L'instinct aveugle*, 2014, huile sur toile, 80 x 80 cm.

p. 15 : *Herbe bleue*, 2014, huile sur toile, 100 x 100 cm.

p. 16 : *Aube*, 2014, fusain et huile sur toile, 60 x 80 cm.

Crépuscule, 2014, fusain et huile sur toile, 60 x 80 cm.

p. 17 : *Anémophile*, 2014, fusain et huile sur toile, 60 x 60 cm.